

TELEMIS × DUISBURG · LA TRANSITION NUMÉRIQUE

Digitaliser un institut de pathologie ?

L'exemple du MVZ Niederrhein à Duisburg



L'équipe du MVZ Niederrhein à Duisburg — premier partenaire allemand de Telemis en pathologie numérique.

Le microscope classique n'est plus le seul maître au laboratoire. On entend parler de digitalisation partout aujourd'hui. Mais que signifie réellement cette transformation pour la pathologie ? Le passage à la pratique se heurte souvent à la théorie.

Le MVZ Niederrhein de Duisburg ouvre la voie et le prouve : numériser aujourd'hui, c'est garantir sa compétitivité de demain.

Le saut quantique numérique

L'institut de Duisburg est le tout premier partenaire allemand de Telemis à avoir suivi cette voie de manière cohérente. La pièce maîtresse ? Un système de gestion d'images (IMS) qui simplifie radicalement les processus. Dans cet article, nous vous montrons comment réussir cette transition : sans fard, avec de vraies solutions aux obstacles rencontrés et une feuille de route claire pour tous ceux qui sont prêts à franchir le cap de la digitalisation.

Le Dr Mühleisen, directeur médical de l'institut, décrit sa vision stratégique et médicale ainsi : *« Pour moi, la digitalisation complète déjà réalisée a été une raison déterminante de rejoindre cet institut à Duisburg. Si nous voulons, en tant que pathologistes, rester modernes et exploiter les méthodes médicales les plus récentes, nous devons être numérisés. Toutes les évolutions d'avenir – du diagnostic de précision assisté par ordinateur aux modèles de travail flexibles comme le télétravail – reposent sur ce socle numérique. Il ne s'agit pas seulement de remplacer le microscope par un écran, mais d'ouvrir de toutes nouvelles dimensions pour la sécurité des patients et la collaboration entre confrères. »*

Pourquoi était-ce le bon moment pour sauter le pas de la digitalisation ?

Les moteurs du changement dans le secteur de la santé sont évidents : une augmentation constante du volume de cas, la pénurie croissante de pathologistes et la nécessité de confronter les diagnostics sans délai entre différents sites. Les processus analogiques – comme l'envoi physique de lames de verre par la poste pour un deuxième avis – atteignent leurs limites dans une médecine connectée. La numérisation n'est plus un projet d'innovation optionnel, mais la condition fondamentale d'un diagnostic pérenne et d'une culture de travail moderne, qui fait toute la différence dans la recherche de talents.

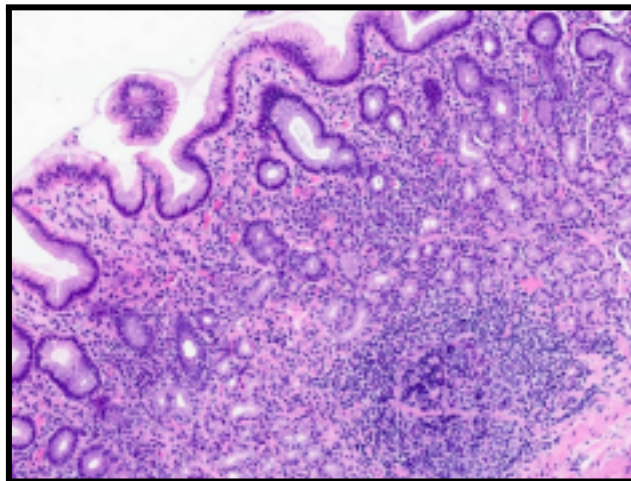
Pour le laboratoire de Duisburg, la mise en place d'un flux de travail largement numérique, de la préparation des échantillons à l'interprétation médicale, a également constitué un véritable aimant pour les meilleurs talents. Les nouvelles technologies clés, comme l'intelligence artificielle (IA), ne peuvent être intégrées efficacement que si les données d'imagerie sont disponibles sous forme numérique.

Quels ont été les plus grands défis techniques et humains lors de la transition ?

La transition vers la pathologie numérique va bien au-delà de l'achat de scanners haute performance. Elle exige une conduite du changement approfondie et une standardisation rigoureuse des processus pré-analytiques.

Un scanner ne pardonne aucune erreur : des étiquettes de code-barres de travers, des fragments de tissu hors de la zone de mise au point ou des résidus de colorant sur la lame entraînent inévitablement des erreurs de numérisation.

De plus, il a fallu gagner la confiance des médecins quant à la qualité des images numériques. En particulier pour les évaluations immunohistochimiques semi-quantitatives (comme pour HER2 ou PD-L1), des questions se posaient au départ sur la standardisation de l'affichage et la comparabilité diagnostique à l'écran. Un autre aspect crucial en faveur du partenariat : le laboratoire a dû obtenir l'accréditation officielle DAkkS pour l'utilisation de la solution IMS en diagnostic numérique. Grâce à des processus de validation rigoureux et au choix ciblé du partenaire IMS, cet obstacle a été surmonté avec succès. L'équipe a fait le choix délibéré d'éviter les systèmes monolithiques rigides et a opté pour Telemis comme partenaire agile.



La qualité d'image numérique comme base du diagnostic sur écran.

Johanna Wezgowiec, directrice de l'institut et force motrice de la mise en œuvre, souligne l'aspect organisationnel : « *La digitalisation ne commence pas au scanner. L'élément clé est que l'ensemble du processus – de la réception de l'échantillon à la rédaction du compte rendu médical en passant par la préparation des lames – soit clairement défini et aussi uniforme que possible. Pour cela, nous avons dû adapter nos procédures techniques, fixer des normes et surtout impliquer l'ensemble de l'équipe dès le début. Le raccordement fiable du système de gestion d'images à notre système d'information de laboratoire (SIL) a représenté un défi particulier. Avec Telemis, nous avons trouvé un partenaire qui a écouté nos besoins et développé avec nous des solutions concrètes et adaptées au terrain. Il était également crucial de prévoir une phase de transition suffisamment longue et bien encadrée. Ce n'est qu'une fois les flux validés et l'équipe en confiance que le diagnostic numérique est devenu la norme au quotidien.* »

Comment le quotidien de l'équipe du laboratoire a-t-il concrètement changé ?

Le passage du poste de travail analogique au diagnostic sur écran a profondément révolutionné le quotidien du laboratoire. Autrefois, les techniciens devaient trier, transporter et archiver manuellement chaque jour des centaines de portoirs de lames en verre. Une seule lame mal rangée entraînait souvent des heures de recherche dans tout l'institut.

Aujourd'hui, les préparations sont directement chargées dans le scanner. L'IMS de Telemis, en lien avec le SIL, gère automatiquement le regroupement des dossiers. Les médecins voient en temps réel dans leur boîte de réception numérique dès qu'un dossier est complet et disponible. Au-delà des immenses gains logistiques, l'équipe bénéficie d'une ergonomie nettement améliorée : la posture rigide prolongée au microscope appartient au passé. De plus, l'infrastructure numérique permet de travailler à distance, ce qui a considérablement amélioré l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Nadine Krompholz, directrice adjointe de l'institut, témoigne du quotidien de l'équipe :
Nadine Krompholz, Stellvertretende Institutsmanagerin, berichtet aus der Praxis des Laborteams:

« Au début, il y avait naturellement des craintes quant à d'éventuels retards dans les délais de rendu des résultats. Mais c'est exactement l'inverse qui s'est produit. Auparavant, nous cherchions le soir dans les archives des blocs mal classés – aujourd'hui, la gestion numérique du flux de travail garantit que plus rien ne se perd. Pour les médecins, le quotidien est devenu beaucoup plus serein : ils n'ont plus de lourds dossiers à porter et peuvent traiter les cas de manière flexible sur écran – si besoin même depuis chez eux, ce qui nous aide énormément pour recruter de nouveaux collaborateurs. Le partenariat avec Telemis a été une vraie aubaine. Nos demandes sont écrites et intégrées aux évolutions, plutôt que de nous voir imposer un système figé. »



L'institut du MVZ Niederrhein à Duisburg — point de départ d'un projet pilote allemand.

Enseignements principaux & Conclusion

Quels enseignements principaux tirez-vous pour les laboratoires qui hésitent encore ?

L'expérience du projet pilote de Duisburg permet de tirer de précieux enseignements pour d'autres instituts :

Optimiser les processus avant la technique

Standardisez les étapes pré-analytiques (ex. codes-barres impeccables, montage optimal) avant de mettre en service les scanners.

Avancer étape par étape et rassurer

Commencez par des volumes de cas réduits. Donnez aux médecins la possibilité de doubler les diagnostics pendant une phase de transition (au microscope et sur écran) pour instaurer la confiance.

Impliquer activement les utilisateurs

N'achetez pas un système sans l'accord des médecins et des techniciens. La convivialité de l'IMS est le facteur clé de son adhésion. Les médecins de Duisburg ont choisi Telemis eux-mêmes parce que c'était la solution la plus intuitive.

Miser sur des partenaires agiles et ouverts

Choisissez des éditeurs de logiciels capables de répondre de manière flexible à vos besoins spécifiques de flux de travail et de prendre en charge des adaptations (comme la configuration de raccourcis pour claviers macro ou les commandes vocales).

Le Dr Mühleisen dresse une conclusion claire pour ses confrères hésitants :

« La crainte que le diagnostic numérique soit plus lent que le coup d'œil au microscope n'est pas fondée. Grâce à l'interaction fluide entre Telemis et notre SIL, nous sommes aujourd'hui nettement plus rapides. Nous n'avons plus besoin de chercher des lames et pouvons passer d'une coupe à l'autre en un clic. Ceux qui hésitent encore aujourd'hui prennent du retard sur la médecine moderne. La pathologie numérique n'est pas une menace, c'est l'outil le plus puissant que nous ayons jamais eu. »

Pensées finales

Une perspective inspirante sur l'avenir de la pathologie numérique

La numérisation réussie de l'institut de Duisburg avec Telemis n'est pas un point final, mais la fondation de la prochaine étape évolutive. Le regard vers l'avenir promet des avancées majeures : l'intégration d'algorithmes d'IA intelligents pour le prétri automatisé des coupes tissulaires est imminente.

À long terme, des « agents d'IA » superviseront en arrière-plan les processus administratifs et médicaux : ils compareront les antécédents, vérifieront le codage de la facturation et réduiront le risque d'erreur humaine en tant que garants numériques de la sécurité. Le chemin à parcourir exige de l'audace face au changement et des investissements dans la technologie et les compétences. Mais la pratique à Duisburg le démontre : oser le pas de la digitalisation, c'est allier confort de travail pour l'équipe et excellence diagnostique pour les patients.

Un grand merci !

Un remerciement tout particulier à Nadine Krompholz, Johanna Wezgowiec et au Dr Mühleisen pour leur temps et leur précieuse contribution à la rédaction de cet article.